

Dr. Robert A. Peterson, Le Saint-Esprit et l'union avec le Christ, Session 19, L'union avec le Christ et l'histoire biblique : l'éternité passée, la création, la chute, l'incarnation, l'œuvre du Christ et la nouvelle création

© 2024 Robert Peterson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Robert Peterson dans son enseignement sur le Saint-Esprit et l'union avec le Christ. Il s'agit de la séance 19, L'union avec le Christ et l'histoire biblique : l'éternité passée, la création, la chute, l'incarnation, l'œuvre du Christ et la nouvelle création.

Nous sommes prêts à parler de l'union avec le Christ et de l'histoire biblique. Nous avons posé les bases de l'union avec le Christ dans l'Ancien Testament, les Évangiles synoptiques et le livre des Actes. Nous avons ensuite exploré l'union avec le Christ dans l'Évangile de Jean, puis, pendant de nombreuses conférences, l'union avec le Christ chez Paul, qui est le couronnement de cet enseignement.

Il est temps de prendre du recul et d'examiner l'histoire biblique dans son ensemble et ce qu'elle enseigne sur l'union avec le Christ. Je vais simplement lire brièvement les titres, car je les ai un peu étudiés dans la dernière conférence. Union et éternité passée, Union et création, Union et chute, Union et incarnation, Union et œuvre salvatrice du Christ, et Union et nouvelle création.

Union et éternité passées. Comme nous l'avons vu, deux passages de Paul enseignent que Dieu a choisi son peuple pour le salut avant la création. Éphésiens 1:3 et 4, Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Christ ! En lui il nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irréprochables devant lui.

Et puis 2 Timothée 1:8 et 9 : N'aie pas honte du témoignage rendu à notre Seigneur, ni de moi son prisonnier. Mais souffre avec moi pour l'Évangile, par la puissance de Dieu, qui nous a sauvés et nous a adressé une sainte vocation, non à cause de nos œuvres, mais selon son propre dessein, et selon la grâce qu'il nous a donnée en Jésus-Christ avant les siècles. 2 Timothée 1:8 et 9. Dans le premier passage, Paul enseigne qu'avant la création, Dieu a choisi de sauver les pécheurs dans le but de la sanctification finale. Dans le second, l'apôtre encourage Timothée à être spirituellement audacieux au milieu de la souffrance en lui montrant la puissance de Dieu.

Dieu nous sauve et nous appelle à la sanctification présente. Nous ne sommes pas sauvés par nos performances, mais par le dessein, le plan et la grâce de Dieu ; sa faveur accordée contre notre mérite. Et comme Paul l'a dit dans Éphésiens 1:4, cette grâce nous a été accordée, je cite, avant le commencement des siècles, littéralement avant les siècles éternels.

2 Timothée 1 :9. Il est frappant de constater que dans les deux passages où Paul enseigne que l'élection divine était éternelle, il enseigne également qu'elle était en Christ, de même qu'il nous a élus en lui avant la fondation du monde (Éphésiens 1:4). Dieu nous a sauvés, non à cause de nos œuvres, mais à cause de son propre dessein et de la grâce qu'il nous a donnée en Jésus-Christ avant le commencement des siècles. Comment devons-nous comprendre ces deux utilisations inhabituelles de l'expression paulinienne courante, en Christ ? Il existe au moins trois approches pour comprendre les mots Dieu nous a choisis en lui avant la fondation du monde. La première approche est avancée par les érudits arminiens, pour lesquels j'ai un grand respect et que je reçois comme des frères en Christ, qui comprennent en Christ comme indiquant une condition pour le salut que les gens doivent remplir.

Jack Cottrell adopte cette approche. Dieu sait d'avance si un individu remplira la condition du salut qu'il a souverainement imposée. La condition fondamentale et globale est de savoir si une personne est en Christ, c'est-à-dire si elle est entrée dans une union salvatrice avec Christ par le moyen de laquelle elle participe à tous les bienfaits de l'œuvre rédemptrice du Christ.

C'est le sens d'Éphésiens 1:4, qui dit qu'il nous a élus en lui, en Christ. Une deuxième approche, également utilisée par les Arminiens, consiste à comprendre les paroles de Paul comme signifiant que Dieu a choisi en premier lieu le Christ et en second lieu les êtres humains pour le salut, à savoir ceux dont il savait d'avance qu'ils croiraient en Christ. Jerry Walls et Joseph D'Angelo adoptent cette approche.

Jésus lui-même est l'élu, l'être prédestiné. Chaque fois que l'on est incorporé à lui par la grâce par la foi, on en vient à partager le statut particulier de Jésus en tant qu'élu de Dieu. Cette conception de l'élection doit pleinement rendre compte, et de la manière la plus complète possible, de la nature collective de l'élection, du rôle décisif de la foi et de la fiabilité primordiale de Dieu pour amener les gens à la fin à laquelle ils sont destinés.

L'élection conditionnelle de Jack Cottrell a été publiée dans un livre intitulé *Grace Unlimited*, édité par Clark Pinnock. Jerry Walls et Joseph D'Angelo ont écrit *Pourquoi je ne suis pas calviniste*, et je pourrais ajouter que mon ancien collègue Michael Williams et moi-même avons écrit un ouvrage complémentaire, *Pourquoi je ne suis pas arminien*. Nous ne débattons pas entre nous et nous nous traitons plutôt bien.

C'est vraiment bien comme ça. Mais si vous voulez connaître les différents points de vue, comme *Pourquoi je ne suis pas calviniste* par Walls et D'Angelo, *Pourquoi je ne suis pas arminien* par Peterson et Williams, InterVarsity Press, vous aurez une idée de la situation. Avant de présenter la troisième approche, je vais critiquer les deux premières.

La première conception est erronée parce que lorsque Paul écrit que Dieu nous a choisis en lui avant la fondation du monde, il ne mentionne pas la condition que les pécheurs doivent remplir pour être choisis par Dieu. Les paroles de Paul ne parlent pas d'une quelconque réaction humaine. Elles parlent du plan souverain de Dieu. Cottrell et d'autres croyants arminiens lisent la foi prédite dans les paroles des apôtres pour tenter d'harmoniser leur vision de l'élection conditionnelle avec les paroles de Paul.

De plus, la deuxième approche échoue également en ce qu'elle insinue que Paul a des idées fausses. Dieu a choisi le Christ pour être le rédempteur divino-humain, mais ce n'est pas le but de Paul dans Éphésiens 1. Au contraire, Paul enseigne que Dieu nous a choisis en lui. Le verset 4 ne parle pas du rôle décisif de la foi.

Ils lisent dans ce passage l'idée que « chaque fois que quelqu'un est incorporé à lui par la grâce par le moyen de la foi, il en vient à participer au statut spécial de Jésus, celui d'élu de Dieu ». Au lieu de cela, le passage met l'accent sur les rôles décisifs de la souveraineté et de la grâce de Dieu. J'adopte une troisième approche des paroles de Paul dans Éphésiens 1:3 et 4. Comme nous l'avons vu précédemment, l'apôtre emploie fréquemment en Christ, en lui et des synonymes pour désigner l'union avec Christ.

En quoi l'emploi habituel du mot en Christ par Paul, qui fait référence à l'union avec lui, diffère-t-il de son emploi dans le contexte de l'élection prétemporelle ? La différence est temporelle. Paul parle presque toujours de personnes qui s'unissent à Christ dans l'histoire. Mais dans Éphésiens 1:4 et 2 Timothée 1:9, il parle d'élection à Christ en Christ.

Il parle de l'élection en Christ avant la création. Dans ces deux passages, l'expression « en Christ » n'indique pas une union réelle, car nous n'existions pas avant la création. Paul parle plutôt du projet souverain de Dieu de nous unir au Christ.

Ainsi, lorsque Paul écrit qu'il nous a choisis en lui avant la fondation du monde, il veut dire qu'avant la création, Dieu, de sa propre volonté et de son amour, a choisi de sauver son peuple et a également prévu les moyens de le sauver. Il a prévu de les amener à l'union spirituelle avec son Fils et tous ses bienfaits spirituels. 2 Timothée 1:9, c'est la même chose pour 2 Timothée 1:9. Nous sommes délivrés de nos péchés non pas à cause de nos œuvres, mais à cause de son propre dessein et de sa grâce.

Il faut noter que ce texte ne fait pas dépendre l'élection de son peuple par Dieu de la réponse des êtres humains à l'Évangile. Il nie explicitement que nos efforts puissent nous sauver et se concentre plutôt sur Dieu, qui accorde le salut en raison de son propre dessein et de sa grâce, c'est-à-dire de sa volonté souveraine et de sa compassion. Lorsque Paul dit que la grâce nous a été accordée en Jésus-Christ avant le commencement des siècles, il veut dire que le choix gracieux de Dieu à notre égard dans l'éternité impliquait son plan de nous unir à son Fils afin que nous puissions faire l'expérience du salut.

La grâce salvatrice viendrait infailliblement au peuple élu de Dieu en raison du plan souverain et gracieux de Dieu. Ces deux passages enseignent que l'union était loin d'être une considération secondaire de la part de Dieu. Étonnamment, même son choix des pécheurs avant la création incluait l'union avec Christ.

Lorsque Dieu a choisi les pécheurs pour le salut, il a également choisi de les unir au Christ afin qu'ils puissent expérimenter le salut. C'est-à-dire qu'il a prévu d'envoyer son Fils dans l'incarnation pour vivre une vie sans péché, mourir, ressusciter et répandre l'Esprit à la Pentecôte. L'Esprit appliquerait le salut que Jésus a accompli en nous unissant spirituellement au Christ.

Ainsi, le Père nous a choisis en Christ et nous a donné sa grâce en Jésus-Christ avant les temps anciens. Union et création L'union avec le Christ, prévue de toute éternité, se réalise dans le temps. Le Saint-Esprit réunit effectivement les pécheurs croyants avec le Christ dans le salut.

Par la grâce et par la foi, il les unit au Fils de Dieu. Mais passer immédiatement de l'élection à la foi en Christ, à l'union de foi avec lui, c'est sauter trois étapes essentielles de l'histoire. En remontant dans le temps, la Pentecôte, l'Incarnation et la création de l'humanité à l'image de Dieu sont toutes des conditions préalables nécessaires à l'union avec le Christ.

Premièrement, le Christ a répandu le Saint-Esprit à la Pentecôte, ce qui était nécessaire pour que l'Esprit unisse les pécheurs au Christ.

Deuxièmement, l'Incarnation du Fils Éternel, son union avec nous dans notre humanité, était essentielle pour qu'il accomplisse notre salut, y compris sa mort, sa résurrection et l'octroi de l'Esprit. Elle est également essentielle pour établir une fraternité entre lui et nous, afin que nous puissions nous unir à lui spirituellement.

Troisièmement, la création de l'être humain à l'image et à la ressemblance de Dieu, qui a établi une compatibilité entre nous et lui, était nécessaire pour que nous soyons unis au Christ. C'est notre occupation actuelle. Nous disons donc que les trois prochaines étapes de l'histoire sont la création, l'Incarnation et la Pentecôte.

Prenons-les un par un. Image de Dieu. L'union avec le Christ repose sur le fait de la création spéciale de l'homme par Dieu.

Bien que nous soyons des créatures très différentes de Dieu sur des points importants, nous sommes, en tant que porteurs de son image, semblables à lui. Robert Lethem est concis. Citation : L'union avec le Christ repose sur la création de l'homme et de la femme pour être compatibles avec Dieu.

Citation proche. Letham, *Union avec le Christ dans les Écritures, l'histoire et la théologie*. C'est une conséquence de notre ressemblance avec Dieu.

La Genèse rapporte que Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. » Dieu créa l'homme à son image.

A l'image de Dieu il les créa, homme et femme. Genèse 1 :26, 27. L'image de Dieu dans l'homme et la femme en tant que créatures de Dieu est insaisissable.

Plusieurs éléments semblent être en jeu, notamment notre structure même, nos rôles et notre capacité à nouer des relations. C'est ce dernier élément qui nous intéresse maintenant. Citons encore Lethem : parce que les êtres humains ont été créés à l'image de Dieu, ils ont été créés pour communier avec Dieu, pour diriger la création de Dieu en son nom.

Citation proche. Dieu nous a créés pour Lui-même et en communion avec Lui-même. Adam et Ève n'ont été créés ni comme des pécheurs ni comme des êtres innocents, ce qui n'est ni bon ni mauvais, mais comme des êtres saints en communion avec le Dieu Saint.

Pour comprendre que Dieu nous a créés compatibles avec lui et pour la communion avec lui, il est important de souligner les immenses différences entre Dieu et nous. Esaïe 40:22. C'est lui qui siège au-dessus du cercle de la terre, et ses habitants sont comme des sauterelles.

Esaïe 40:22. Et puis 28. L'Éternel est le Dieu d'éternité, le créateur des extrémités de la terre.

Esaïe 57:15. Il est élevé et élevé, Il habite l'éternité, Et son nom est saint. Esaïe 57:15.

Comparées à lui, je cite, toutes les nations ne sont rien devant lui. Il les considère comme moins que rien, comme un néant. Esaïe 40:17.

Le Seigneur répète sans cesse : « Je suis le Seigneur, il n'y en a pas d'autre. » (Ésaïe 45:5, 6, 18, et bien d'autres). Étonnamment, bien qu'il y ait un si grand fossé entre le grand Dieu et nous, il nous a créés à son image.

Et ainsi, nous lui ressemblons sur des points importants. Philip Hughes explique dans son livre, *La véritable image*, l'origine et la destinée de l'homme en Christ. Citation, la connaissance que l'être de Dieu est essentiellement et éternellement personnel est en effet un moment particulier pour notre thème.

En créant l'homme, Dieu a créé un être personnel qui, d'une manière impossible pour d'autres créatures animées, est capable d'une communion personnelle avec son créateur et d'une réponse personnelle à son égard. Le fait que l'homme soit une personne, d'une Personne avec un grand P, explique sa capacité à interagir en tant que personne avec une Personne avec un grand P. Le Christ, la véritable image.

Certains ont peut-être été surpris de voir que même l'élection éternelle de Dieu impliquait le Christ. Nous avons été choisis en lui et c'est en lui que nous recevons la grâce. Mais il n'est pas surprenant que lorsque nous contemplons l'humanité créée à l'image de Dieu, nous tournions notre attention vers le Christ, la véritable image de Dieu.

Paul dit que le Christ est l'image de Dieu (2 Corinthiens 4:4). L'image du Dieu invisible (Colossiens 1:15). En fait, le Christ en tant qu'image de Dieu constitue un pont entre les êtres humains créés à l'image de Dieu et l'incarnation du Christ. Le Christ en tant qu'image nous aide à comprendre l'humanité en tant que porteur d'image.

Qu'ils nous éclairent. La Genèse dit que l'homme et sa femme ont été créés à l'image de Dieu. L'image de Dieu est identique pour nous, elle est identifiée.

L'image de Dieu telle que nous la trouvons dans la Genèse nous est révélée dans le Nouveau Testament. Paul souligne que c'est le Christ qui est l'image de Dieu. 2 Corinthiens 4:4, Colossiens 1:15.

Dans la pensée de Paul, le Christ, en tant que second Adam, est l'image de Dieu. Adam a été créé en Christ et a ensuite perdu cette condition. Mais maintenant, dans la grâce, nous sommes renouvelés à l'image de Dieu, en Christ, le second Adam, et donc dans la connaissance, la justice et la sainteté.

L'image de Dieu dans l'homme nous place à la fois sous Dieu et au-dessus des autres créatures, et en même temps nous rend compatibles, je le dis avec révérence, avec Dieu lui-même. Le fait que le Christ soit la véritable image de Dieu signifie que nous avons été créés comme le Christ au commencement, comme l'explique Hughes. Seul l'homme a des affinités qui s'étendent à la fois vers le bas, dans le monde sur lequel il a été placé, et vers le haut, vers le Créateur, qui est le Seigneur de tous les êtres.

Derrière ce double lien se cache la vérité, premièrement : l'homme est une créature de Dieu.

Deuxièmement, l'homme est le seul des êtres créés par Dieu à être créé à l'image de Dieu.

Troisièmement, le Fils éternel est l'image selon laquelle l'homme a été créé.

Le lien intime qui unit l'homme à la seconde personne de la Divinité est donc constitutif de l'être même de l'être humain. Notre compatibilité avec Dieu parce que nous avons été créés à l'image de son Fils nous aide à commencer à comprendre l'incarnation du Fils éternel. Nous reviendrons sur ce thème après avoir considéré l'union avec le Christ et la chute.

L'Écriture énumère de nombreux résultats différents de la chute de nos premiers parents dans le péché, notamment la culpabilité, dont l'antidote est la justification, et la condamnation, dont l'antidote est le même. La corruption, dont l'antidote est la sanctification progressive, ou mieux encore, la sanctification dans toutes ses dimensions, initiale, progressive et finale. La souffrance, les relations brisées, l'esclavage, l'éloignement de Dieu, esclavage dont l'antidote est la rédemption, l'éloignement de Dieu dont l'antidote est la réconciliation, et le désordre, dont l'antidote est l'ordre apporté par le second Adam.

Je le ferai encore une fois, sans parler des antidotes. Les Écritures énumèrent de nombreuses conséquences de la chute, notamment la culpabilité et la condamnation, la corruption, la souffrance, les relations brisées, l'esclavage, l'éloignement de Dieu et le désordre. Même la création elle-même est corrompue, car Dieu a maudit la terre à cause de la transgression d'Adam.

Genèse 3:17 et 18. Dieu, dans sa grâce, renverse merveilleusement chacun de ces résultats de la chute par l'œuvre du Christ. Le résultat de la chute qui illustre le mieux le besoin de l'humanité d'une union avec le Christ est donné le plus clairement dans Éphésiens 2. Souvenez-vous qu'autrefois, vous, les Gentils dans la chair, vous appeliez l'incirconcision par ce qu'on appelle la circoncision, qui est faite dans la chair par la main.

Souvenez-vous qu'à cette époque-là, vous étiez séparés de Christ, privés du droit de cité en Israël, étrangers aux alliances de la promesse, sans espérance et sans Dieu dans le monde. Éphésiens 2:11 à 12, que nous avons déjà abordé. Paul décrit la terrible situation de ses lecteurs païens et de tous les non-sauvés avant qu'ils ne viennent à Christ.

Ce faisant, il exprime très clairement pourquoi les êtres humains perdus ont besoin d'être unis spirituellement à Christ parce qu'ils sont séparés de Christ - verset 12. Tillman explique pourquoi Paul place cela en premier dans sa liste des cinq déficiences des Gentils, en citant le *Commentaire de Frank Tillman sur Éphésiens* .

C'est l'élément le plus important de la liste : la séparation d'avec Christ. Comme sa position l'indique, il se trouve en tête de la liste, en dehors des deux couplets utilisés pour exprimer les quatre autres problèmes. Si chaque bénédiction spirituelle de 1.4 à 13 n'est accessible qu'à ceux qui sont en Christ, 1.3, et si le salut de la situation difficile décrite dans 2.1 à 3 n'est accessible qu'à ceux qui sont en Christ, 2.5 à 6, alors le fait d'être en dehors de Christ pose un problème de premier ordre, la séparation d'avec Christ.

Notre besoin d'union avec le Christ vient du fait que nous sommes séparés de lui. À la base, l'union est un concept spatial utilisé pour communiquer des vérités relationnelles. C'est comme si le Christ était là-bas, bénéficiant de toutes les bénédictions du salut, y compris le pardon des péchés et la vie éternelle, et que nous étions ici, séparés de lui.

Nous sommes séparés de sa personne et de tous ces bienfaits. C'est seulement lorsque le Saint-Esprit comble le fossé et nous unit au Sauveur que nous pouvons expérimenter le salut. Jusqu'à ce moment-là, nous sommes en dehors de Christ et, par conséquent, nous n'avons aucun espoir et nous sommes sans Dieu dans le monde, Éphésiens 2:12. Paul continue en décrivant le remède à notre situation critique.

Or, en Jésus-Christ, vous qui étiez autrefois éloignés, vous avez été rapprochés par le sang de Christ. Le remède à la séparation d'avec Christ est l'union avec lui, en étant rapproché par son sang, en étant incorporé à la famille de Dieu et en devenant membre de son temple spirituel. Avant les temps, Dieu a choisi de nous sauver en nous unissant à Christ.

Avec le temps, il nous a créés à son image, semblables à lui, et pour être en communion avec lui. En fait, il nous a créés à l'image de son Fils, véritable image de Dieu. Mais nous nous sommes révoltés contre nos premiers parents et, par conséquent, nous avons été séparés du Christ.

Dieu aurait pu nous abandonner, mais il ne l'a pas fait. Il est venu à nous dans l'incarnation de son Fils. Philip Hughes établit un lien judicieux entre le Christ, image de Dieu, et l'incarnation.

Citation : La doctrine de l'image de Dieu est la clé de la réalité de l'incarnation, tout autant que de la compréhension de la vraie nature de l'homme. Le problème qui surgit de la limitation de notre être et de notre horizon est le suivant : comment Dieu

peut-il devenir ce qu'il n'est pas ? Comment Dieu peut-il devenir un avec ses créatures dans le but de restaurer toutes choses ? La réponse à ce problème se trouve dans la ligne qui relie l'homme à la deuxième personne de la Sainte Trinité, qui relie l'image, le I minuscule, à l'image, le I majuscule, c'est-à-dire l'image de Dieu au centre de l'être de l'homme à l'image qui est Dieu, le Fils, le Fils de la divinité et de l'humanité de Dieu. En devenant un avec nous dans l'incarnation, le Fils éternel ne cesse pas d'être le Fils éternel.

Il continue d'être Dieu après l'incarnation. Nous confessons donc la divinité du Fils incarné. C'est crucial, car seul Dieu peut nous sauver.

Mais l'incarnation est nécessaire, car seul l'homme-Dieu peut nous sauver. Il a dû devenir l'un de nous pour mourir pour nous, vaincre notre ennemi et nous délivrer, comme le dit l'épître aux Hébreux.

Citation, puisque les enfants participent au sang et à la chair, lui aussi y a également participé, afin que, par sa mort, il anéantît celui qui a le pouvoir de la mort, c'est-à-dire le diable, et qu'il délivrât tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient toute leur vie retenus dans l'esclavage, Hébreux 2:14 et 15. L'incarnation du Fils et son union avec lui. De plus, l'incarnation est également nécessaire pour que l'union avec le Christ se produise, comme l'explique Letham, citation, la base de notre union avec le Christ est l'union du Christ avec nous dans l'incarnation.

Nous pouvons devenir un avec lui parce qu'il est devenu un avec nous le premier. En prenant la nature humaine en union personnelle, le Fils de Dieu s'est uni à l'humanité. Il a désormais un corps et une âme humains, dont il ne se séparera jamais.

Jean, le Verbe a été fait chair, et il a habité parmi nous, plein de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique du Père, Jean 1:14. Et Paul, à plusieurs reprises, enseigne l'incarnation du Fils de Dieu. Philippiens 2:5 à 8, ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ, lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes.

Et ayant paru dans la forme humaine, il s'est abaissé lui-même en se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix (Philippiens 2:5-8). Comme Jean, Paul considère que l'incarnation est une partie essentielle de la mission du Christ, y compris l'effusion de l'Esprit pour réaliser l'union avec le Christ. En fait, il est difficile de surestimer l'importance de l'incarnation lorsqu'on parle de l'union avec le Christ. L'incarnation ne nous unit pas en elle-même au Christ, mais elle est une condition préalable essentielle à l'union.

Lethem est concis lorsqu'il dit, citation : l'union du Christ avec nous dans l'incarnation est le fondement de notre union avec lui, à la fois maintenant et dans l'éternel avenir, citation proche. L'étape suivante dans la compréhension de l'enseignement biblique sur l'union avec le Christ implique l'accomplissement salvateur de Jésus, y compris ce qu'il a fait à la Pentecôte. Lethem établit le lien entre l'incarnation et la Pentecôte.

Citation : Le Christ s'est complètement identifié à nous. Il est un avec nous. Il a éternellement pris notre nature en union personnelle.

L'incarnation est la base indispensable de l'union avec le Christ. Puisque le Christ s'est uni à nous dans l'incarnation, nous pouvons être unis à lui par le Saint-Esprit. Le Fils de Dieu est le seul médiateur au monde, et il a tout fait pour nous sauver, depuis son incarnation jusqu'à sa seconde venue, qu'il n'a pas encore réalisée.

Le cœur et l'âme d'une œuvre de salut sont sa mort à la place des pécheurs et sa résurrection au troisième jour pour la victoire. L'incarnation du Christ sauve-t-elle en elle-même ? La réponse est non. Comme je l'ai écrit dans un volume précédent, le salut ne vient pas automatiquement à l'humanité lorsque le Fils éternel de Dieu devient un homme.

Mais l'incarnation du Christ est-elle la condition préalable essentielle aux actes salvifiques qui suivent ? La réponse est oui. Seul un rédempteur divino-humain pourrait faire l'affaire. Si le Fils n'était pas devenu un être humain, il n'aurait pas pu vivre une vie humaine sans péché, mourir et ressusciter pour délivrer son peuple.

Il n'aurait pas pu monter au ciel, s'asseoir à la droite de Dieu, répandre l'Esprit Saint, intercéder pour nous, et il n'aurait pas pu revenir. Pour accomplir ces œuvres salvatrices, il a dû devenir l'un de nous. Dans ce sens important, l'incarnation du Christ sauve en tant que condition préalable essentielle à sa mort et à sa résurrection.

C'est tiré de mon livre, *Le salut accompli par le Fils*, l'œuvre du Christ. Pentecôte. Quel est le rapport entre l'accomplissement salvifique du Christ et l'union avec lui ? La clé ici est la Pentecôte.

En effet, la venue de l'Esprit à la Pentecôte permet l'union de la foi avec le Christ. La Pentecôte est l'acte salvifique du Christ au même titre que sa crucifixion et sa résurrection. Nous pensons à juste titre à l'Esprit Saint lorsque nous pensons à la Pentecôte.

Mais il est important de comprendre que c'est le Christ qui a répandu l'Esprit à la Pentecôte. La Pentecôte est l'accomplissement de la prophétie de Jean-Baptiste. Jean dit : Je vous baptiserai d'eau pour vous amener à la repentance. Mais celui qui

vient après moi est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de porter ses sandales.

Il vous baptisera du Saint-Esprit et de feu, Matthieu 3:11. C'est aussi mentionné dans Marc, Luc et Jean. Et c'est l'accomplissement des paroles de Jésus dans Actes 1. Dans l'accomplissement des paroles de Jésus se trouve l'accomplissement de la prophétie de Jean-Baptiste. Dans Matthieu 3:11, Marc 1:7 et 8, Luc 3:16, Jean 1:32 à 34.

Pendant qu'il séjournait chez eux, Luc leur a écrit qu'il leur avait ordonné de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'attendre ce que le Père avait promis, ce que je vous ai annoncé. Car Jean a baptisé d'eau, mais vous, dans peu de jours, vous serez baptisés du Saint-Esprit. Ainsi, dans Actes 1:4 et 5, Jésus fait délibérément un lien avec la prophétie de Jean-Baptiste.

La Pentecôte est l'œuvre de Jésus le Messie, tout comme sa mort sur la croix et sa résurrection. Elle est aussi singulière et unique que ces œuvres. C'est un événement unique au cours duquel le Seigneur Jésus ressuscité et monté au ciel baptise son Église du Saint-Esprit une fois pour toutes, accomplissant par cette action de grandes choses.

La Pentecôte est un événement public au cours duquel le Christ proclame la nouvelle alliance, inaugure la nouvelle création et confère l'Esprit à la nouvelle communauté. C'est ce dernier de ces événements qui nous intéresse à présent. L'Esprit que le Christ a répandu sur l'Église à la Pentecôte est celui qui nous unit au Christ.

Ainsi, la Pentecôte est l'envoi de l'Esprit qui permet l'union de foi avec le Christ, comme l'affirme Lethem. Citation : Le Christ, Fils éternel, ayant uni la nature humaine en lui-même, nous unit maintenant à lui par l'Esprit Saint, comme l'Esprit nous attire à lui dans la foi. Il ne s'agit pas d'une union personnelle, car l'Esprit nous attire à lui comme l'Esprit nous attire à lui dans la foi.

Cette union personnelle que nous avons vue dans l'incarnation du Fils de Dieu est tout à fait unique. Nous ne devenons pas éternels et nous ne devenons pas des dieux. Dans ce cas, le Saint-Esprit entre, habite, imprègne et imprègne d'innombrables personnes humaines et pécheurs, les amenant à l'union avec le Christ, le Fils.

Nous sommes donc prêts pour la dernière étape. Nous avons vu l'union et l'éternité passées, l'union et la création, l'union dans la chute, l'union dans l'incarnation et l'union dans l'œuvre du Christ, en particulier dans l'effusion de l'Esprit à la Pentecôte, maintenant l'union et la nouvelle création. Le but de l'union avec le Christ n'est rien de moins que le salut final du peuple de Dieu et la délivrance du ciel et de la terre.

La création elle-même fut soumise à la malédiction de la chute. Après le péché d'Adam, Dieu lui dit : Maudit sera le sol à cause de toi ; c'est avec douleur que tu en mangeras tous les jours de ta vie ; il te produira des épines et des chardons. Genèse 3:17 et 18.

L'Écriture prédit également la délivrance du cosmos, la venue d'un nouveau ciel et d'une nouvelle terre. Ésaïe 65:17 à 25, 66:22, 23, Matthieu 19:28, Romains 8:20 à 22:2, 2 Pierre 3:10 à 13, Apocalypse 21:22. Une fois de plus, Ésaïe 65:17 à 25, Ésaïe 66:22, 23, Matthieu 19:28, Romains 8:20 à 22, 2 Pierre 3:10 à 13, et Apocalypse chapitres 21 et 22.

Dans le plan de Dieu, l'œuvre du Christ est le remède à la maladie de la création. La mort et la résurrection du Christ ont ici des effets cosmiques. Citation : Dieu a voulu par le Christ réconcilier toutes choses avec lui-même, tant celles qui sont sur la terre que celles qui sont dans les cieux, en faisant la paix par le sang de sa croix.

Colossiens 1:19 et 20. L'accomplissement salvifique du Christ sauve non seulement les êtres humains, mais le monde. Romains 8:20 à 22, la création a été soumise à la vanité, non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise.

Espérant que la création elle-même sera affranchie de la servitude de la corruption pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu. Nous savons, en effet, que jusqu'à présent la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement. Romains 8:20 à 22.

Il est remarquable que Paul enseigne que Dieu finira par unir toutes choses en Christ, ce que nous avons déjà vu précédemment. Nous allons maintenant replacer cela dans le contexte d'une théologie biblique de l'union avec Christ. Éphésiens 1:7 à 10.

En lui, en Christ, nous avons la rédemption par son sang, la rémission des offenses, selon la richesse de sa grâce, qu'il a répandue sur nous en toute sagesse et intelligence, nous faisant connaître le mystère de sa volonté, selon le dessein qu'il avait formé en Christ pour réunir toutes choses en lui, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre. (Éphésiens 1:7 à 10.) Paul élargit les limites du temps et de l'espace quand, après avoir parlé de la mort violente et rédemptrice du Christ, de son sang, il dit que Dieu a révélé le mystère de sa volonté pour exprimer en Christ son dessein pour réunir toutes choses en lui lorsque les temps seraient accomplis.

C'est l'une des nombreuses fois où Paul utilise le Christ pour montrer directement l'union du Christ. Les croyants seront unis au Christ. L'union avec le Christ, l'application par l'esprit de la mort et de la résurrection du Christ, a donc des effets cosmiques à la fin.

Apocalypse 22:3 est concis. Je cite : il n'y aura plus rien de maudit. Apocalypse 22:3. Et bien sûr, l'union a aussi des effets merveilleux pour le peuple que Dieu a créé pour lui-même, qui s'est rebellé contre lui, pour qui le Fils incarné est mort et ressuscité, et à qui l'esprit s'applique à l'œuvre salvatrice de Jésus.

En effet, Paul dit que les croyants individuels font déjà partie de la nouvelle création. Citation : Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées.

Voici, toutes choses sont nouvelles. Tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Christ. 2 Corinthiens 5:17 et 18.

L'une des bénédictions de l'union de foi avec le Christ est la présence divine en nous. En fait, la présence en nous est, comme nous l'avons vu, une union permanente et vivante avec le Christ. Dieu nous donne un esprit lorsqu'il nous unit à son Fils.

Et cet esprit non seulement nous unit au Christ, mais il vient habiter en nous. C'est l'esprit qui nous unit au Christ, et en fait, la trinité, mais surtout l'esprit qui habite en nous. A cause du grand amour de Dieu pour nous en Christ, il nous a gracieusement permis de participer aux événements salvateurs de son Fils.

Comme nous l'avons vu, une partie de ce que signifie être uni à Christ consiste à participer à son histoire. Paul enseigne dans Colossiens seulement : « Avec Christ vous êtes morts » (2.20). « Vous êtes ressuscités avec Christ » (3.1). « Vous êtes morts et votre vie est cachée avec Christ en Dieu » (verset 3). « Quand Christ, qui est votre vie, apparaîtra, alors vous aussi vous apparaîtrez avec lui dans la gloire » (verset 4). Ainsi, le résultat final de l'union avec Christ dans la nouvelle création est la résurrection et la rédemption finales des êtres humains et la restauration finale des cieux et de la terre. J'ai lu une conclusion à cette étude de l'union avec Christ tout au long de l'histoire biblique.

Ceci conclut notre étude de l'union avec le Christ dans le récit biblique. Le plan éternel de Dieu le Père pour sauver son peuple incluait le projet de les unir spirituellement à son Fils. Il a créé les êtres humains à son image pour qu'ils soient en communion avec lui-même.

Cela signifie qu'il les a créés à l'image de la véritable image, son fils. Mais lors de la chute, ils se sont rebellés contre sa bonté et ont été séparés de Dieu et du Christ. Le fils s'est abaissé jusqu'à devenir un être humain dans l'incarnation.

Il est devenu l'un de nous afin que nous puissions nous unir à lui par la grâce, par la foi en l'Évangile. L'incarnation a permis à Jésus de vivre une vie sans péché, de mourir et de ressusciter, accomplissant ainsi l'œuvre du salut. Après son ascension, Jésus a répandu son Saint-Esprit sur l'Église, unissant ainsi les croyants à Christ.

Ce lien de l'Esprit, connu sous le nom d'union de foi avec le Christ, est individuel et collectif, présent et permanent, définitif et croissant, déjà et pas encore. Lorsque Jésus reviendra, l'union sera complète et entière, car le peuple ressuscité de Dieu vivra avec la Sainte Trinité pour toute l'éternité sur la nouvelle terre. Dans notre prochaine conférence, si Dieu le veut, nous aborderons une théologie systématique de l'union avec le Christ.

Il s'agit du Dr Robert Peterson dans son enseignement sur le Saint-Esprit et l'union avec le Christ. Il s'agit de la séance 19, L'union avec le Christ et l'histoire biblique : l'éternité passée, la création, la chute, l'incarnation, l'œuvre du Christ et la nouvelle création.